

**IE & ID**  
**Education & Devenir**  
Groupes de liaison, de réflexion et de propositions  
**Matinée thématique « L'École du tri social ? »**  
**Samedi 28 novembre 2020**

**Atelier : comment faire de la voie professionnelle une voie de réussite ?**

Stéphane Beaud a rappelé dans sa conférence que la voie professionnelle reste dévalorisée notamment en raison de la valorisation de trajectoires exceptionnelles de réussite scolaire. Dans cette dynamique les petites ascensions scolaires menant à de petites ascensions sociales ont tendance à être oubliées.

La voie professionnelle a connu ces dernières années de multiples tentatives de revalorisations. Pour quelle efficacité ? Le processus de « transformation de la voie professionnelle » actuel revendiquant une énième « revalorisation » démontre que cette voie n'a jamais véritablement trouvé sa place dans le système scolaire français. A observer l'actuelle tentative de (re-)valorisation de la voie professionnelle, le pari de l'égalité des trois voies est loin d'être gagné, la hiérarchie des diplômes étant exacerbée par une forme de concurrence scolaire pour être à la « bonne place ». Dans un contexte d'inquiétude quant à son devenir un focus particulier lui était accordé dans le cadre de cette matinée de réflexion. Dans la mesure où elle accueille déjà les publics les plus relégués et que sa mise en œuvre semble davantage confiée aux Centres de Formation par Apprentissage et aux branches professionnelles, on peut se demander si dans cette voie, seuls demeureront dans l'enseignement public initial, les élèves les plus fragilisés issus de SEGPA et d'ULIS. En somme, comment la voie professionnelle permet-elle à des élèves de s'inscrire dans un parcours de réussite et de s'insérer professionnellement, mais aussi de participer à la vie de la Cité ? Pour ce faire, il convient d'étudier les éléments à différentes échelles pour prendre en compte toutes les dimensions : un tri serait-il alors opéré au niveau macro en permettant après le baccalauréat professionnel soit une insertion dans le monde du travail, soit une poursuite d'études dans le supérieur ? Un tri interviendrait-il à l'échelle micro en s'intéressant à la capacité des mutations des pratiques pédagogiques à l'œuvre et l'intensité du pouvoir d'agir des acteurs ?

Les échanges entre les participants des ateliers dédiés à cette question ont permis de mettre en évidence plusieurs traits saillants :

\_ La voie professionnelle accueille aujourd'hui près de 50% des effectifs des élèves en pré-baccalauréat. La question de la réduction des écarts de niveaux entre les élèves au cours 30-40 dernières années est mise en évidence. La voie professionnelle n'a-t-elle pas été un levier efficace pour réduire les écarts ? En ce sens, la voie professionnelle peut être vue comme une réussite : démocratisation de l'éducation, accès élargi au niveau baccalauréat pour des élèves qui autrefois s'arrêtaient au CAP ou BEP. La voie professionnelle et ses développements successifs ont permis de mettre en œuvre un processus mettant fin à l'orientation obligatoire en fin de 5<sup>e</sup>. La transformation du système au profit de la voie professionnelle a donné lieu à des progrès qualifiés par certains participants de « considérables » : diminution du taux de redoublement, suppression du BEP.

\_ Le rajeunissement des élèves accueillis aujourd'hui dans la voie professionnelle constitue aujourd'hui un enjeu de taille. Entre 2007-2009, les élèves qui entrent au lycée professionnel ont deux ans de scolarité de moins ; ce phénomène a un impact sur la diminution du niveau d'embauche. La question de l'implication des élèves est alors soulignée, augmentant de fait les sensations d'orientation subies notamment de par une vision idéalisée de certains métiers. L'idée que seules des études longues permettent de s'épanouir dans son métier est une idée persistante qui joue en la défaveur de la valorisation de la voie professionnelle. Un des enjeux : comment articuler les lacunes des élèves et l'ambition scolaire ? Cette mutation a un impact désormais sur l'enseignement en BTS, les enseignants se sentent démunis face à la diversité des profils.

\_ La nécessité de revaloriser la voie professionnelle dans le regard des familles. Il existe un décalage entre les représentations des acteurs et les exigences scolaires réelles. Les choses se jouent également dans le regard des enseignants de collège qui parfois peuvent être ceux qui ont la plus mauvaise image de la voie professionnelle.

\_ Il apparaît fondamental de repenser l'information concernant l'orientation afin d'éviter les fantasmes. Favoriser la mixité entre l'école et l'entreprise permettrait de souligner la réalité des formations en terme d'acquisition de connaissances. La voie professionnelle forme les élèves à métier ; actuellement il y a une opposition entre les besoins et attentes du monde professionnel et ceux du monde scolaire. Il existe alors une distorsion entre la réalité des besoins du monde économique et les compétences des élèves qui souhaitent intégrer le monde professionnel.

\_ Le rôle des enseignants dans la voie professionnelle est mis en exergue, à savoir faire face aux échecs et proposer des solutions en favorisant des modalités d'apprentissage innovantes et expérimentales. Il convient de s'interroger sur la façon dont on va inscrire l'élève dans un processus d'apprentissage afin qu'il ne subisse pas sa formation. Les enseignants de la voie professionnelle continuent le travail d'orientation engagé et contribuent à la diversification des parcours des élèves.

\_ Le numérique peut être un levier efficace pour valoriser la voie professionnelle

\_ S'inspirer de pratiques d'autres pays pourrait permettre de repenser la place de la voie professionnelle dans le système scolaire.

#### **Quelques pistes propositions ont émergé :**

\_ Rendre plus opérationnelle la possibilité de proposer des CAP en trois ans aux élèves les plus fragiles.

\_ Accentuer la promotion de la voie professionnelle par la valorisation des métiers, sans nier l'apprentissage. Notamment en communiquant sur l'insertion professionnelle et en s'appuyant sur des exemples de trajectoires des élèves.

\_ Réintroduire les classes de première d'insertion afin de permettre un sas pour les élèves qui se sont inscrits dans une nouvelle dynamique d'apprentissage à l'entrée en voie professionnelle mais ayant besoin d'un peu plus de temps pour réussir pleinement.

\_ Favoriser l'implantation des BTS en lycée professionnel afin d'assurer une continuité des enseignements entre pré-baccalauréat professionnel et sections de techniciens supérieurs. Cette possibilité permettrait également à des enseignants de la voie professionnelle d'intervenir en BTS afin d'accompagner la transition des élèves, mais aussi de favoriser les passerelles.

\_ Accentuer la formation des enseignants de collège à la voie professionnelle afin de faire évoluer leur perception.

\_ S'intéresser véritablement à la question de l'ennui scolaire en développant des dispositifs qui traitent de ces questions notamment par un travail autour de l'estime de soi.

\_ Lutter contre le décalage entre les représentations et la réalité en permettant davantage la découverte de la voie professionnelle dès la classe de 4<sup>e</sup>.